

# TOURCOING

**MARDI 27 JUIN :**  
Folles-croques : services médicaux et pharmaceutiques de nuit. Tél. : 430.

**Aux « Lettres littéraires et artistiques »**  
— M. Elie Bordes présente  
**Léon Bloy,**  
mystique et révolutionnaire

Léon Bloy fut sans nul doute le grand public. Pour la plupart, il n'est qu'un lourd usage, plein de grandeur, traversé de vastes fulgurations, qui erre en tempêtes bibliques, un génie inventif, l'exégète des lieux communs, une sorte de prophète anarcho-social au rire de lion. Tout à tour orateur et lyrique...

Ce ne sont là, pourtant, que les dehors de Léon Bloy. Il appartenait à M. Elie Bordes d'éclairer ce singulier visage du « Pèlerin de l'aboli », de nous le faire mieux connaître, et par là même, de nous aider à mieux comprendre ce « Désespéré », ce orateur du Moyen Age ressuscité en pleine époque moderne.

On se souvient de l'étude quelque d'intérêt que M. Bordes a publiée, il y a quelques mois, M. Bordes sur « Le drame spirituel dans l'œuvre de Méanance Van der Meer ». Une psychologie avertie allie à une érudition qui ne rebute point, a fait le succès du livre. La conférence donnée dimanche, aux Lettres littéraires, était de la même veine. Sortant du cadre ordinaire des sujets traités, elle fera date dans les annales du cercle.

Si Léon Bloy a passé toute sa vie dans une perpétuelle détresse matérielle, sa détresse morale fut immense aussi. Incompris des catholiques, bafoué par les uns, ignoré des autres, le ton, l'accent, les arguments, la philosophie du maître devaient nécessairement se ressentir de ces contingences. Et dans les quatre parties que comportait son étude, le conférencier montra que la mission de Léon Bloy fut de souffrir dans la pauvreté. « L'auteur de « Sang du pauvre », dit-il, sentait son génie, toute la richesse, toutes les idées qui fermentaient en lui, tous les livres qu'il écrivait avec une puissance d'interprétation rarement égale, cela méritait mieux que le silence de la presse, le silence des riches offusqués et des catholiques apeurés par la hardiesse d'une telle pensée et d'une telle flamme. Avec son vocabulaire forgé à plein feu, Bloy ignorait l'art de dire des choses tout en ne les disant pas.

Mystique ? Certes, Léon Bloy le fut. Et parut avoir toujours eu la nostalgie d'une Terre promise et son erreur, dit M. Bordes, a été de la croire possible, de la vouloir possible ici-bas. Mais tout révolutionnaire qu'il fut, on ne peut de bonne foi le confondre avec un disciple de Karl Marx ou de Lénine.

D'ailleurs, la gloire dans laquelle Léon Bloy, mort, n'a cessé de monter, prouve l'influence morale considérable qu'il a exercée. Et de son vivant, tous les préjugés se sont dressés contre lui, non seulement, mais donne moins, veuille que ne l'état, la science, lui rend la place à laquelle il avait droit. Et c'est justice.

L'auditoire manifesta sa satisfaction par de vifs applaudissements. M. Pol Fierres, président des Lettres, qui avait présenté le conférencier, le remercia au nom de tous.

Le **STUDIO H. PLATEAUX**, rue de la Cloche, sera fermé du 14 au 15 juillet.

## La consécration du diocèse au Sacré-Cœur

La consécration des familles du diocèse de Lille au Sacré-Cœur a donné lieu à une belle manifestation de foi et de confiance, qui s'est déroulée dimanche, à 10 h., en l'église Saint-Maurice, à Lille. Cette cérémonie avait été précédée, à la Centrale des œuvres, d'une conférence donnée par M. le chanoine Barbeau vice-recteur des facultés catholiques, qui entreprit son auditoire du rôle de la famille chrétienne dans le relèvement de la France.

Au cours d'un salut solennel, présidé par le chef du diocèse, le R. P. Wattet exposa comment la consécration des familles de France au Sacré-Cœur pouvait suppléer à la consécration officielle, qui n'avait jamais été faite. Son Em. le cardinal Liénart promit ensuite la formule de consécration, en présence d'une nombreuse assistance, composée spécialement des représentants de toutes les paroisses du diocèse.

## CARNET

**NAISSANCES**  
— M. Jean Capelle et M<sup>me</sup> née Simone Dupont, sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Régine, le 21 juin 1944.

Tourcoing, 51, rue La Rochefoucauld, Jeudi, 26 - Vendredi 30 - 900214

— M. A. Frençois, ingénieur T.C.A.M. et M<sup>me</sup> née Germaine, ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille Marguerite-Maria et Jean, le 14, rue de la Grande-Chaussée, 24.

**MARIAGE**  
— M. et M<sup>me</sup> Joseph Lecomte-D'Hey ont l'honneur d'annoncer le mariage de leur fille Marie-Madeleine avec M. Jacques Desormont, licencié en droit.

— M. Arthur Cauby, M. et M<sup>me</sup> Charles Desormont-Cauby ont l'honneur d'annoncer le mariage de leur fille Marie-Madeleine avec M. Jacques Desormont, licencié en droit.

## L'ÉVOLUTION DE TOURCOING de 1850 à 1900

**Les Halles**

L'idée de construire des halles pour recevoir les marchandises habituellement installées sur les places du Centre naquit à Tourcoing, en 1875.

Le Conseil municipal, élu en 1876 avec M. Roussel-Defontaine à sa tête, vota un emprunt de 2.200.000 fr., dont une partie était destinée à la création des halles. L'emplacement choisi fut celui du... château de Bailly, dont on entreprit aussitôt la démolition. Nous avons dit tous les regrets laissés par la disparition de l'antique habitation des seigneurs de Tourcoing.

Ces travaux achevés, on érigea la vaste construction des halles, qui furent terminées en août 1880.

A l'occasion de leur inauguration, des fêtes se déroulèrent trois jours durant. Il y eut des distributions de secours aux indigents, bénédictions du monument, fête de gymnastique, concert dans les halles, courses, ascensions d'un ballon et feu d'artifice.

En évoquant ce programme, on constate qu'en fait, les manifestations populaires actuelles n'ont guère changé.

Ces halles furent utilisées jusqu'en 1912. On nous assure qu'à cette époque, cette installation ne recueillait les suffrages ni des marchands qui ne pouvaient se faire à ce genre, ni des clients, habitués à acheter leurs denrées dans leur quartier.

Des chiffres démontrent cet insuccès : le produit de la location annuelle, qui était de 13.000 fr. en 1883, était tombé à 2.500 fr. en 1900 et à 4.100 fr. en 1912.

Mais la vraie raison de cet insuccès ne se trouve-t-elle pas dans l'application de mauvaises formules ?

Toujours est-il qu'en 1912 le Conseil municipal décida de transformer les halles en une salle de cirque et de musée-hall et, après bien des discussions, le projet fut accepté.

M. Duriel, directeur du cirque « Excelsior », installé durant la foire, place Ch.-Roussel, devint le locataire principal de l'édifice, dont il en fit une salle de spectacles en temps ordinaire et un cirque durant la foire. La première séance de cirque fut donnée le 26 juillet 1913.

Tout marcha bien jusqu'en 1938. A ce moment, la ville entra en procès épique avec M. Duriel, et le conflit se termina par la démolition des halles, solution que peu de Tourquennois ont comprise et qui a privé Tourcoing non pas de halles, mais d'une salle de spectacles que l'on pouvait perfectionner à peu de frais, de la plus spacieuse des salles de la ville, et enfin d'un centre de l'installation matérielle rivalisant avec celle des établissements similaires les mieux conçus.

M. J. S.

**Maison Roger BOUFFIQUOIX**, 105, rue de Renais. — Réouverture du magasin de cycles. Vulcanisation de pneus. Réparation de triangles cassés, etc. Ouvert de 8 h. à 17 h. Fermé le mardi. 208952

## DE PAR LA VILLE...

Une serle de vole. — Le voleur de M<sup>me</sup> Depoortre, demeurant 35, rue du Maréchal-Brune, a été enlevé alors qu'il se trouvait dans un immeuble de la rue des Maraichers.

Celui de M. Achille Tyrou, manœuvre à la gare aux marchandises, a été, lui aussi, subtilisé par un amateur sans scrupule.

D'autre part, on a volé chez M<sup>me</sup> Marie Delente, rue de la Bourgeois, appartenant 25, 350 kilos de charbon qui se trouvait dans sa cave, et M. André Lechambre, négociant en laines, 5, avenue LeFrançois, se plaint de la disparition de cinquante bouteilles de vin et diverses denrées.

**Le Laveur Moderne « LA LAVANDE »**, 22, rue du Théâtre, 75, prévient sa clientèle qu'à partir du 3 juillet prochain il sera ouvert les lundis, mardis, mercredis, jeudis de chaque semaine. L'entrée est libre. Le meilleur accueil vous sera réservé. 208920

## RONCQ

**LA MAIRIE EST L'OBJET D'UNE TROISIÈME TENTATIVE D'ATTAQUE**

Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 h. 30, des gardiens de la paix, de service à la mairie, furent intrigués par des bruits suspects provenant de la cour. Quelques instants plus tard, on frappa à l'une des fenêtres donnant sur la mairie, tandis qu'une voix ordonnait de l'extérieur : « Ouvrez ».

L'un des gardiens de la paix téléphona aussitôt au commissariat, en entendant l'appel téléphonique les individus s'enfuyaient sans laisser, abandonnant, trois pantoufles. On retrouva aussi une échelle dans la rue « Chats-Huants, mais on ignore si elle a servi à cette tentative de vol, la troisième en quelques mois.

## Dans les groupements familiaux

**Une réunion du comité provisoire de l'Association des familles...**

Dimanche, à 11 h., au café de la Tête d'Or, le Comité provisoire de l'Association des familles a tenu une réunion d'information sous la présidence de M. le docteur Béal président de l'U.F.N. et de M. Michel Trachet, secrétaire.

M. Béal salua d'abord et remercia les membres du comité provisoire qui, dans son ensemble, accepte de fonctionner en vue de l'application de la loi Gounot.

La question du recrutement des adhésions fut ensuite exposée par M. Trachet et discutée par les membres. A cet effet, des notions explicatives et des fiches de renseignements furent distribuées.

Un bureau responsable fut nommé pour assurer le travail effectif en attendant que le comité et le bureau de l'Association soient définitivement élus au suffrage familial, par tous les adhérents. Le travail de ce bureau...

ment avec l'aide des groupements familiaux privés qui sont entièrement d'accord, entre eux, pour l'application, dans le plus bref délai, de la loi Gounot qui donne, à la famille, une place officielle dans l'Etat. L'élection définitive aura lieu, très probablement, dans quatre ou cinq semaines.

## ...et une autre de l'Union des familles nombreuses

Après la réunion du comité provisoire de l'Association des familles, les délégués de l'U.F.N. résident, dans la salle, avec M<sup>me</sup> Béal et Trachet, pour examiner quelques questions concernant leur propre groupement. Des cas de familles à secourir furent notamment examinés et il fut décidé de faire appel à la caisse de Tourcoing.

Quelques consignes d'intérêt général furent données par M. le docteur Béal et la séance fut levée à 13 h.

## L'ADORATION A SAINT-ROCH.

Dimanche a été célébrée, à la paroisse Saint-Roch, l'adoration annuelle. Le triduum de prières qui la précède et qui fut prêché par le R. P. Fontaine, dominicain, ainsi que les différents offices de la journée du dimanche, furent suivis avec piété, par de nombreux fidèles. A 8 h., par la messe avec exposition du Saint-Sacrement, à laquelle prirent part des délégués des divers groupements paroissiaux ; à 10 h., la grand-messe fut chantée par la chorale paroissiale ; l'après-midi, à 16 h., avant le salut de clôture une procession se déroula. A l'intérieur de l'église. Durant toute la journée des fidèles se succédèrent dans le sanctuaire, pour former une garde d'honneur au Saint-Sacrement.

## MARDI 27 JUIN :

Aujourd'hui : sainte Adèle ; demain : sainte Irène. — Soleil : 5 h. 50, 21 h. 56. — Lune : premier q. le 28. — Pluies : N° d'appel : 300.35. — Police : 370.85, 370.85. — Hôpital : 313.01. — Défense passive : 300.24.

## A l'époque des tartes sans tickets... La duçasse du Jean-Ghislain battait actuellement son plein

Marseille a en bouillabaisse, Montpellier son nougat, Lyon, son saucisson, Cambrai, ses « bêtises », etc.

Le quartier du Jean-Ghislain, lui, avait ses tartes, ses fameuses tartes au riz, onctueuses, odorantes, appétissantes... mais arrêtons-nous là !

On ne les voyait guère, à cet égard, qu'une fois l'an, lors de la duçasse du Jean-Ghislain, qui nous revenait, comme chaque année, le dernier dimanche de juin. Mais ce jour-là, quel triomphe !

Elles brûlaient partout : rue Villars, place de la Nation, rue de l'Ommelet, et leur arôme franchissait les limites du quartier, attirant les amateurs mieux qu'il n'aurait pu le faire la plus atmosphérique des attractions.

Il y avait bien aussi, à cette duçasse, des manèges, des balançoires, des loteries, bref tout l'appareil d'un jour d'été, d'une quelconque hermine. Mais il semble bien que tout ceci ne constituait que le décor, la toile de fond de la vedette : la tarte au riz !

Cette année encore, juin expirera sans que le Jean-Ghislain ait vu sa duçasse. Et pour cause !

Alfred VILQUIN, 4, rue Rondelle, 17 à 19 h. Aliment. Générale, 400 imp. épïc., 900 p. de terre et petit Café Mbrs. - 782

## LA DISTRIBUTION DES PRIX aux lauréats des cours d'apprentissage du Syndicat des maîtres-imprimeurs

Nous publions ci-après le palmarès de la distribution des récompenses aux lauréats des cours d'apprentissage du Syndicat des maîtres-imprimeurs, cérémonie qui, ainsi que nous l'avons relaté hier, s'est déroulée dimanche matin, au siège du Syndicat, 18, rue de Sébastopol.

**Composition typographique** (professeur M. Aelbrecht) : 1<sup>re</sup> année : Henri Legrand, 275 fr. ; Michel Grouillon, 50 fr. ; Claude Scabert, 700 fr. — 2<sup>me</sup> année : Gaston Haustrate, 900 fr. ; Louis Gadonne, 100 fr. — 3<sup>me</sup> année : Henri Lenoir, 100 fr. ; Henri Carrette, 75 fr. — 4<sup>me</sup> année : Jacques Wauter, C. A. P., 750 fr. ; Henri Desloovere, C. A. P., 250 fr. ; René Vanneste, C. A. P., 150 fr. — 5<sup>me</sup> année : Robert Senaef, 150 fr. — 7<sup>me</sup> année : Louis Vermandel, 150 fr.

**Impression typographique** (professeur M. Depinoy) : 1<sup>re</sup> année, André Delpeut, 300 fr. ; Léon Gillis, 100 fr. ; René Lefebvre, 75 fr. ; André Pollet, 600 fr. — 2<sup>me</sup> année : Henri Tierrie, 900 fr. ; Robert Cys, 75 fr. — 3<sup>me</sup> année : Michel Lecitienne, 100 fr.

**Cours de lithographie** (professeur M. Deroc) : — Léon Dekindt, 100 fr. ; Pierre Lovaglio, 50 fr.

**Papeterie-Rolure** (professeur M. Verin) : — 1<sup>re</sup> année : Alphonse Provost, 275 fr. ; Roger Pille, 50 fr. — 2<sup>me</sup> année : Jean Vandeplassche, 300 fr. ; Robert Vanoverchelde, 100 fr. — 3<sup>me</sup> année : Marcel Dapens, C.A.P., 250 fr.

**Section féminine** : — 1<sup>re</sup> année : Germaine Maréchal, 275 fr. — 2<sup>me</sup> année : Renée Caplette, 300 fr. — 3<sup>me</sup> année : Simone Paris, C. A. P., 450 fr. ; André Clieuteux-Wittouck, C. A. P., 450 fr.

**REVSA, Impremables, 30, r. V.-Abbevoir**

## Les tickets de rationnement

La distribution des tickets valables du 1<sup>er</sup> au 31 juillet se poursuivra salle Henri-Watrelles, rue de l'Hospice, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30.

Mardi 27 : matin, 19.351 à 22.800 ; soir, 22.801 à 24.750. — Mercredi 28 : matin, 24.751 à 27.500 ; soir, 27.501 à 29.250. — Jeudi 29 : matin, 29.251 à 32.000 ; soir, 32.001 à 34.750. — Vendredi 30 : matin, 34.751 à 37.500 ; soir, 37.501 à 40.250. — Samedi 1<sup>er</sup> juillet, toute la journée : retardataires.

## MOUVAUX

Les primices du R.P. Desobry

Ordonné le 3 juin au couvent des dominicains à Buzelles (Seine-et-Oise), près de Paris, par Mgr Bossart, le R. P. Desobry, fils de M. et M<sup>me</sup> Desobry-Carolain, 36, rue des Lilas, célébrera sa messe solennelle de primices, le dimanche 16 juillet, à 10 h., en l'église Saint-Germain.

Ce sera le R. P. Raoul Desobry prieur du couvent Saint-Jacques, à Paris, frère du nouveau prêtre, qui prononcera l'allocution de circonstance. Les chants seront interprétés par la grande chorale paroissiale.

## WERVICQ-SUD

**ENTRE VOISINS DE FATURES** — M. Michel Hambrout nous prie de dire qu'il n'a pas subtilisé un mouton, un canard et une poule à M. Charles Desobry, mais qu'il a simplement tué ces bêtes parce que, de puis longtemps, elles vagabondaient dans ses champs et y causaient des ravages.

## Concerts et Spectacles

**Lys**  
« Mon Oncle et mon Curé », interprété dimanche, à la Maison des cultures, par le cercle artistique « Les Trouvères », dirigé par M. Urbain Delcroix, a obtenu un franc succès. De son côté, l'orchestre symphonique du Comité d'entraide, sous la baguette de M. Gossart, ajouta encore à l'intérêt de cette soirée. Les enfants du patronage exécutèrent, eux aussi, quelques intermèdes de chant.

## ROUBAIX

**MARDI 27 JUIN :**  
Aujourd'hui : sainte Adèle ; demain : sainte Irène. — Soleil : 5 h. 50, 21 h. 56. — Lune : premier q. le 28. — Pluies : N° d'appel : 300.35. — Police : 370.85, 370.85. — Hôpital : 313.01. — Défense passive : 300.24.

## L'aide aux sinistrés...

**Les jeunes des équipes nationales ont recueilli de quoi meubler de nombreux foyers**

Nous avons tous vu, en ville, ces jeunes gens poussant une charrette et allant, de porte en porte, solliciter la générosité des Roubaillais en faveur de ceux dont la guerre a détruit le foyer.

L'appel du Secours national a été entendu, comme le sont, d'ailleurs, tous les appels à la générosité de nos concitoyens.

Aussi les dons ont-ils afflué. Les charrettes de dévotion n'ont pas été, pour donner une idée de l'importance du produit de cette collecte, il nous suffira de dire que, pour transporter ces milliers d'objets ménagers, des différents dépôts au magasin centralisateur de la rue Richard-Lenoir, il fallut employer une trentaine de camions !

Chacun donna selon ses moyens, et aussi selon ses disponibilités. Les jeunes des équipes nationales, dont on ne saurait trop louer la belle et intelligente activité, recueillirent en tout 75 feux ou réchauds, 70 tables, 625 chaises ou fauteuils, 350 lits ou objets de literie, des matelas, des couvertures, 300 marmalades ou casseroles, 300 pièces de vaisselle, 500 bols, 1.500 assiettes, 1.500 verres, 2.000 cuillères ou fourchettes, 1.000 paires de chaussures, 2.000 vêtements d'homme, 3.000 pièces d'habillement de femme, 4.000 costumes de garçons, 600 pièces de lingerie, etc., plus une tonne de denrées alimentaires : haricots, pois cassés, pommes de terre, etc.

Bien sûr, ces objets n'étaient pas tous en parfait état. Qu'à cela change, les ouvrages du Secours national recommandèrent les vêtements, et les meubles estropiés furent réparés. Et tout cela permit de secourir 1.300 sinistrés.

Il faut encore ajouter à cela les dons en argent. Des gens qui n'avaient absolument rien à donner en nature, voulurent néanmoins accomplir leur geste de solidarité et firent appel à leur porte-monnaie. On recueillit ainsi plus de 100.000 fr., qui seront distribués aux sinistrés pour leur permettre d'acquiescer les objets qui leur manquent.

Tel est le beau travail accompli par nos jeunes des équipes nationales, Remerciements, ainsi que le Secours national, toujours à l'affût de la besogne utile ; et aussi les milliers de donateurs qui accueillirent favorablement les collecteurs, et dont le geste contribua à soulager des misères dont le cortège va, hélas, chaque jour croissant.

## Le comité directeur de la nouvelle Association de familles est élu

Ainsi que nous l'avons dit hier, l'Association de familles, émanation de la loi Gounot, est maintenant créée à Roubaix.

Le comité directeur de l'Association a été élu à l'issue de l'assemblée constitutive, qui s'est tenue dimanche dans le hall de la Chambre de commerce.

Le vote était familial, ainsi que nous l'avons dit hier, et les chefs de famille ont participé à l'élection et le nombre de bulletins déposés dans l'urne a été de 184.

La liste des personnes qui nous avons publiée a été élue tout entière à la quasi-unanimité des voix.

M. le constitua donc désormais le comité directeur de la nouvelle Association de familles. Ce comité se réunira mercredi, à 18 h. 15, à la Maison de la famille, rue du Curé, afin de procéder à la désignation des membres de son bureau : président, vice-présidents, secrétaire, etc.

## Inscriptions recomposées

PARIS D'IMB reçoit les inscriptions jusqu'au 30 juin inclus. Livraison en 30 jours sur demande. 208792

## D'UN JOUR A L'AUTRE...

— Et la peste ? — Des gendarmes ont dressé une contrainte à M. Gustave Walleyn, 57 ans, 54, impasse Ingouville, qui exerçait le métier de chiffonnier sans posséder la patente nécessaire.

Malade dans la rue. — M. Arthur Dupire, 50 ans, 43, rue Nabeuchodonosor, qui souffrait d'un abcès à la jambe de Lannoy est tombé malade sur la chaussée. Secours par la police, il fut visité par M. le docteur Diaps après quoi le malade a pu regagner son domicile.

— En retard. — Une patrouille a appréhendé, dimanche, vers 20 h. 45, Auguste Dehels, 57 ans, ancien belge 20, rue de la Longue-Chaussée, qui circulait encore, bien que le couvre-feu fût sonné. Il sera poursuivi pour circulation tardive et, de plus, comme il n'avait sur lui aucun papier, il a été gardé à vue aux fins d'identification.

## GRAND THEATRE DE ROUBAIX

**SIX FILLES A MARIER**  
3 actes et 4 tableaux de Morit Location ouverte au Théâtre. 208914

## CROIX

**Distribution des feuillets de rationnement**

Mardi 27. — 1<sup>er</sup> bureau : 9 à 12 h. : rues d'Henri, Chemin du Balage, rue Lamartine, Hoche, Lœpède ; 14 à 17 h. : rues P.-Lafargue, de Jardine. — 2<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : rue J.-Jaurès (jusqu'au N° 100 inclus) ; 14 à 17 h. : rue J.-Jaurès (du N° 170 à la fin). — 3<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : rue Kléber (jusqu'au N° 100) ; 14 à 17 h. : rue Kléber (du 170 à la fin), Jacquard, Lavoisier. — 4<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : av. Hannart, rues Guilmot, Lemore, Laiterie ; 14 à 17 h. : rues Holden, Victor-Hugo.

Jeudi 29. — 1<sup>er</sup> bureau : 9 à 12 h. : pl. de la Liberté, rues de Lille, de la Limonade ; 14 à 17 h. : rues de Lorraine, de la Makellerie. — 2<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : rues Marceau, Maubeuge, Metz, Michel ; 14 à 17 h. : rues Mirabeau, Mulhouse, des Filons. — 3<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : rues du Nord, Onse-Nouvele, des Ogiers (jusqu'au N° 270) ; 14 à 17 h. : rues des Ogiers (du 271 à la fin), de la Plaine. — 4<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : rues d'Oran, de l'Ouest, de la Pannerie, du Parc, Pasteur ; 14 à 17 h. : rues Perdue, Grand-Place, Pluquet, Probyère, Présenté, Promenade, Racine, Raspail, Négrier, pl. République.

Vendredi 30. — 1<sup>er</sup> bureau : 9 à 12 h. : rues du Biez, de Roubaix, Saint-Jacques ; 14 à 17 h. : rues S.-Nicolas, S.-Paul, S.-Piat, S.-Pier. — 2<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : rues Saint-Venant, av. Selengro, de Strasbourg ; 14 à 17 h. : rues Thiens, de Thionville, du Tonkin. — 3<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : rues Téléphone, Tourcoing, Tripoli, Tunis Valliant (à 20) ; 14 à 17 h. : Valliant (30 à la fin), Verte (cours, impasse, rangée). — 4<sup>me</sup> bureau : 9 à 12 h. : av. Roussin, contour St-Martin, rues de Valmy, Vauban, Victoria, Trois-Villes, Voltaire, Wilson, bd Zoia, av. N° 46) ; 14 à 17 h. : bd Zoia (du N° 46 à la fin).

## WATTRELOS

**FOUR LES VICTIMES DES BOMBES-BERNAIS.** Le comité local de bienfaisance au bureau de bienfaisance, 1 bis, rue J.-Jaurès, a reçu les dons ci-après : Brasseur Unies Roubaix-Wattrelos, 1.000 fr. ; Ostry, 100 fr. ; Su-Basin, 500 fr. ; Henri Pavard, 500 fr. ; Duhout-Pauvresque, 300 fr. ; Hameeuw, 100 fr. ; Paderie Roubaix-Wattrelos, 200 fr. ; Durieux, 150 fr. ; Louis Deles, 100 fr. ; Leclercq, 100 fr. ; Lambin, 100 fr. ; Guinat, 100 fr. ; Fernand Carrière, 200 fr. ; Wagon, 200 fr. ; Dubois, 500 fr. ; Combaud, 500 fr. ; Hostekint, 500 fr. ; Duponchelle, 100 fr. ; Duhamel et Cie, 500 fr. ; Delmette, 250 fr. ; Filpot, 600 fr. ; Vanoverbergh, 500 fr. ; Tassain, 100 fr. ; Veys Morillon, 50 fr. ; Marcel Winne, 200 fr. ; Yvonne La Roche, 500 fr. ; H. Dehaeghe et Cie, 1.000 fr. Le comité local d'aide aux victimes des bombardements aéro-lancers a demandé de recevoir pour le remonter ces généreux donateurs.

## SAILLY

**La création d'équipes d'urgence**

Sous l'impulsion de la Croix-Rouge de Roubaix, des équipes d'urgence de bénévoles ont été créées dans les communes. Deux fois par semaine, le mardi et vendredi, des cours de perfectionnement sont données par M. Georges Penes, délégué responsable, au siège, café Dambouille.

Vingt hommes ont été ainsi choisis et répartis en deux secteurs : Nord et Sud, qui dirigent respectivement M. M. Florentin Desprez et Paul Demoulin.

## ASCO

**Comment s'est résolu le problème du charbon**

Parmi les communes du canton de Lannoy, non régies par le consortium charbonnier Asco est la seule qui ait réussi à mettre sur pied une organisation sérieuse en vue de répartir le plus équitablement possible, le charbon.

Dès qu'un arrêté préfectoral donna aux maires le pouvoir de réquisitionner les transports nécessaires afin d'assurer à la population un minimum de combustible, M. I. Barbier, maire, assisté de M. Constant, secrétaire, réunirent tous les cultivateurs et transporteurs de la commune.

D'un commun accord, les plans d'organisation du travail furent rapidement élaborés. Entre autres choses, la municipalité devait occuper des cultivateurs et M. Louis Rousseau, des transporteurs.

Sans attendre, les ordres de vente furent pris à la mine, où se rendirent, 7 ou 8 fois par semaine, cinq attelages de cultivateurs.

Avec l'aide des transporteurs, 205 tonnes environ de charbon purent être acheminées à plus de 500 familles, soit 325 kilos par foyer.

Mais l'effort d'organisation de la municipalité ne s'arrêta pas là. Tandis que dans une commune avoisinante, les habitants devaient aller eux-mêmes chercher le combustible à la ferme où il était déposé, ici la distribution fut assurée à